



NOUVELLES de la FONDATION Leïla Fodil n° 17

10 novembre 2002

MALI

Enfants scolarisés en primaire à Ségou Avec plus de dons, la Fondation pourrait accueillir plus d'enfants

Les enfants sont choisis parmi des familles très défavorisées. En octobre 2001, dans le souci d'obtenir de meilleurs résultats qu'à l'école publique, les 5 nouveaux élèves recrutés pour une bourse de la Fondation Leïla Fodil avaient été inscrits à l'école de la Mission catholique.

2 élèves sur 5 ont obtenu la moyenne pour passer en 2^e année. Ils ont déjà de bonnes notions de lecture, d'écriture et de calcul, ce qui est très encourageant.

L'origine sociale des enfants pris en charge par la Fondation les confronte à un milieu aisé auquel ils doivent s'habituer. Le contraste pédagogique et financier est énorme : de nombreux enfants bénéficient de soutien scolaire individualisé à la maison ; les enfants boursiers de la Fondation arrivent parfois à l'école le matin sans avoir mangé.

Nous avons donc considéré cette année comme une année d'adaptation nécessaire aux 3 élèves en échec qui seront donc réinscrits en 1^e année.

En octobre 2002, 11 élèves nouveaux sont recrutés en 1^e année. Ils sont répartis entre 2 écoles privées : l'école de la Mission, et l'école Hampaté Ba qui fonctionne avec la même pédagogie et les mêmes exigences. Au total, nous soutenons 32 élèves.

- Grâce à l'argent récolté par les élèves des classes de 5^e du Collège Sainte Marie de Blois, nous avons pu prendre en charge une fille de plus pour toute la durée de sa scolarité.

Voulez-vous, vous aussi, permettre le recrutement de nouveaux élèves ?

Côût de la scolarité d'un enfant

scolarité = 66 € bourse = 92 €

total = 158 € par an pendant 6 ans

Le mot du président

Chers amis,

Les «Nouvelles de la Fondation Leïla Fodil», qui vous parviennent tous les six mois environ, vous informent des actions que nous menons à la demande et avec nos partenaires du VIËT NAM et du MALI.

Ces actions s'inscrivent dans la durée et visent à l'autonomie locale. Dès cette année, plusieurs équipes Vietnamiennes maintenant bien formées par Marie JOLY et PHAM XUÂN Tiêu, prendront en mains de façon indépendante leurs activités annuelles, la Fondation leur accordant un budget de fonctionnement et continuant de les conseiller.

La direction de la santé de la province de Ninh Binh poursuivra seule le programme de PMI que nous avons commencé ensemble.

Les maternités de SAN et MARKALA, les services de pédiatrie de SÉGOU et de MARKALA, la maternité de MIMA à SÉGOU, sont bien entretenus.

Il y a six ans, nous avons initié à SÉGOU des aides à la scolarisation de petits enfants, la formation professionnelle de jeunes, l'alphabétisation des jeunes emprisonnés, la réinsertion d'enfants des rues. Nous venons d'en faire le bilan.

Après une tentative infructueuse de scolarisation dans les écoles publiques, nos élèves fréquentent maintenant les écoles privées et dès la première année commencent à prendre goût à la lecture et à l'écriture.

Les élèves du Centre d'Enseignement Technique Industriel trouvent un emploi à leur sortie de l'école.

Nous ferons certainement encore des rénovations hospitalières. Mais il s'agira de petites unités que personne ne peut aider. Les hôpitaux provinciaux du MALI reçoivent en effet maintenant une aide interne et étrangère importante.

Vos dons représentent environ le tiers des recettes. Nos actions ne trouvent en effet pas de cofinancement auprès des grands organismes dont les dépenses se chiffrent par millions d'euros et qui ne s'intéressent pas aux 50 francs mensuels qui font vivre nos élèves.

Nous sommes maintenant certains que nos aides et en particulier celles qui concernent l'éducation et la formation sont suivies d'effets positifs.

De nombreux autres enfants et de nombreux autres jeunes attendent.

Ce serait possible. Il y a sur place les capacités d'encadrement et de suivi.

Mais pour ce faire, il faut des ressources d'argent.

Je ne pouvais faire autrement que de vous le rappeler, en comptant sur votre confiance et votre générosité.

Les fêtes de Noël sont proches. Elles seront plus douces à vos coeurs, si dans vos coeurs une place est réservée à ceux qui n'ont rien.

Docteur Jean Bernard JOLY
Président de la Fondation Leïla Fodil

MALI

Enfants des rues

Les 4 jeunes apprentis ont terminé les trois années d'apprentissage pendant lesquelles la Fondation leur a donné une bourse. Ils sont maintenant aptes à exercer leur métier et restent pour la plupart chez leur patron. C'est un succès.

Les 3 enfants scolarisés continueront à recevoir la bourse de la Fondation jusqu'à la fin de leur scolarité primaire. Ils sont à l'école publique. Les moniteurs du foyer d'écoute les aident le soir au foyer et leur permettent donc d'avoir de bons résultats.

La Fondation Raoul Follereau Luxembourg finance le fonctionnement du Foyer d'Écoute de Ségou. Nous étudions avec eux la possibilité de coordonner nos actions concertées.

Ecole d'Hamdallaye

Une septième classe est rénovée pour la rentrée, grâce à la subvention du Conseil Général de la Charente.

Pour les 20 classes restantes, Alou Traoré, président de l'Association des Parents d'Élèves, va très bientôt déposer à l'Ambassade de France à Bamako le dossier de demande de financement au Fonds Social de Développement. La Fondation l'a aidé dans la rédaction de ce dossier. Il espère pouvoir mener à bien les rénovations en 2003 et 2004.

268 livres sont arrivés d'Angoulême pour garnir les rayonnages de la bibliothèque.

1050 cahiers, 500 bics et crayons ont pu être distribués au moment de la rentrée. Ce sont des dons du collège de Blois et de la librairie Entre lignes-Privat à la fermeture de son magasin de la rue de Périgueux.

Maison d'arrêt de Ségou

Annie Fonteneau et Alou ont visité la Maison d'Arrêt avec madame Sissao.

« Nous trouvons Mamadou Diakité, le surveillant-instituteur, dans le quartier des mineurs. Il a monté un atelier de poteries. À partir de callebasses, de métal, de cartons, de terre... il crée avec les jeunes des masques, des animaux, des figurines, des poteries. L'esthétique des pièces est plus soulignée que les productions de l'an dernier. La Maison d'arrêt de Ségou a obtenu le 2° prix de la journée des détenus en 2001.

Les séances d'alphabétisation se poursuivent. Mamadou a été ravi de recevoir les 3 flûtes et les partitions. Il jouait déjà dans le bureau où nous nous trouvions. Il remercie les donateurs.

Madame Sissao, assistante sociale, n'a pas d'autre aide que celle de la Fondation Leïla Fodil pour les dépenses d'habillement, nourriture, frais de retour à la maison pour les mineurs. Elle fait face avec calme, détermination et amour de son travail. »

Annie FONTENEAU à SÉGOU

19 Août au 4 Septembre 2002

C'était ma deuxième visite à SÉGOU. Les compte rendus techniques se trouvent dans d'autres parties des « Nouvelles ». Ici, ce sont mes impressions que je voudrais vous faire partager.

Dans l'avion, je lie connaissance avec Fanta. Elle voyage fréquemment entre le Mali, la France, l'Allemagne. Très attentive à ma bonne arrivée, elle reste à côté de moi jusqu'à ce que les Ségoviens me récupèrent.

Il est tard. Dans l'aéroport de Bamako, obscur, les Africains sont noirs. Comment identifier des personnes connues ? Pas de problème, **Alou et Gakou** sont là. Nous avons faim. Il est minuit. Après un long périple, nous mangeons un délicieux poulet grillé-frites. À l'hôtel Djoliba, la nuit est réparatrice.

Au petit matin, dans un restaurant sénégalais, Gakou savoure son thé. Je serais bien partie pour Ségou tout de suite après. Mais dans les méandres des quartiers, des marchés, des échoppes, Alou recherche sans succès des "vermicelles" particuliers.

À 11h, un peu lasse, c'est l'arrivée dans la maison de Jeannine à Ségou. Le comité de jumelages est en réunion. **Chaka DIARRA**, le président, m'interpelle. Des colis stockés dans le conteneur ne seraient pas arrivés ? Une heure plus tard, c'est réglé. Alou arrive avec un poulet-riz-condiments familial et des sodas. Quelle délicatesse !

Impérial sur sa bicyclette bleue, voici **Youssef** le gardien.

À 21h, je plonge dans un profond sommeil. Ces premières 30 heures m'ont déjà permis de changer de rythme.

Voici quelques-uns de ceux que j'ai rencontrés au cours de mon séjour :

Alou Traoré, représentant de la Fondation Leïla Fodil à Ségou, connaît parfaitement le milieu ségovien. Cela lui permet d'aller à l'essentiel en peu de temps. Lorsque nous circulons en moto dans la ville, il est salué fréquemment par des connaissances. Il répond toujours d'un grand geste de la main droite qui lâche le guidon de la mobylette avec un grand écart dans la poussière. Garant de ma sécurité, présent, c'est un fidèle ami. Il m'a même fait participer aux réunions de son "Grin". Ses deux épouses habitent des concessions voisines. Elles y vivent avec leurs enfants, leurs petits-enfants, leurs proches. Chaque jour, Alou nourrit 20 personnes et plus. Dans les deux cours, nous avons consommé de délicieux repas. Nous avons mis à jour tous les projets en cours de la Fondation Leïla Fodil. Il m'a aussi éclairée sur les habitudes et les règles de la vie à Ségou.

MALI

Ladji Gakou directeur du CETI, Fatoumata son épouse et leur petite Tata. Après le travail de gestion des élèves boursiers de la Fondation, le dîner en famille est toujours aussi bon. Au salon, avec Fatoumata, nous échangeons entre femmes. Institutrice, elle envisage de créer une garderie d'enfants.

Mima Tall, sage-femme, dirige la maternité Maya Boly aidée par la Fondation. La chaleur de son accueil est incomparable. Elle me fait connaître ses collaboratrices. J'ai déjeuné chez elle avec Maciré Camara son mari et un jeune couple angoumoisien en voyage de noces. Au moment de partir, elle me fait visiter son atelier de couture. Avant que j'aie pu réagir, un jeune tailleur prend mes mensurations. Quelques jours plus tard, son fils m'apportera un magnifique boubou. Depuis mon retour à La Rochelle, je le porte en robe d'intérieur. Le vêtement est seyant et confortable.

Monsieur Guissé. Son épouse est tutrice d'écoliers boursiers de la Fondation. Après le travail avec Alou et madame Guissé, nous parlons de politique Française et Africaine. Il lit la presse et écoute RFI. Sa pertinence est remarquable. Musulman pratiquant, il s'est engagé à donner aux jeunes une lecture moderne du Coran. Avant de partir, Mme Guissé rappelle à Alou, qui n'est pas tellement féministe, que l'engagement des femmes lors des récentes élections a dominé celui des hommes.

Madibo Coulibaly, le forgeron auquel la Fondation a fait un prêt pour l'achat de matériel, a pu se marier grâce aux ressources de son travail. J'ai pu participer un peu aux festivités.

Madame Sissao Halima Tandia, assistante sociale de la prison fait toujours mon admiration. Avec **Mamadou** le gardien-maître d'école, elle s'occupe des jeunes prisonniers avec l'amour d'une mère et la fermeté du juge.

D'autres rencontres. Avec **Maryse Gaillard** du Comité des Jumelages d'Angoulême, trois professeurs de biologie membres de l'association "Charente nature". **Famakan, Adama et Ibrahim** sont passionnés par l'ornithologie. Ils nous ont emmenés au village de Kalabougou. Le fleuve, son environnement grandiose, ses réalités locales, j'ai été "remuée". Ils nous ont reçues chez eux. Leurs épouses ont préparé des menus raffinés et copieux. Longs échanges sur l'Islam, la polygamie, la position des femmes. Réactive, je n'ai pu masquer mes interrogations sur certaines coutumes. Ils ont souri ... Un regret, celui de pas avoir échangé avec leurs jeunes femmes, cuisinières un jour, exerçant des métiers rémunérés, également mamans.

Mercredi 4 Septembre à 7 h, Alou vient me dire au revoir. Gakou est en retard, un pneu de la Golf était crevé. Bamako. Le marché, les administrations avec Maryse.

L'avion est à l'heure. Oui, je rentre en France.

Annie

C.E.T.I.

Le C.E.T.I. a reçu du matériel envoyé d' Angoulême. Ordinateurs livres et cahiers récupérés par Danyel Laissus ; du matériel électrique, une table à dessin venant d'ACII, un gros alternateur offert par Paul Barry pour fabriquer un groupe électrogène triphasé.

La coopération pédagogique avec les professeurs était assurée depuis 4 ans par Danyel Laissus. Il prévoit, dans le cadre des activités du lycée technique de Beauvais où il travaille, un séjour de 10 jours à Ségou en janvier 2003, avec 8 élèves et 4 professeurs. Les élèves sont enthousiastes. C'est là un développement autonome d'une action initiée dans le cadre de la Fondation.

Notre action va donc se concentrer sur l'aide à des élèves défavorisés.

Notre souci est que les élèves que nous soutenons puissent trouver du travail à la sortie. Les élèves munis d'un CAP ont du mal. Certains abandonnent même le métier appris pour profiter du recrutement ouvert aux titulaires d'un CAP pour devenir instituteur. Leur CAP leur aura malgré tout permis de trouver du travail.

Avec un BT, ils pourraient travailler comme chefs de chantier. Actuellement, tous les professionnels de ce niveau viennent de l'étranger. À la rentrée 2002, en plus des 4 élèves de CAP, la Fondation Leïla Fodil a décidé de soutenir un élève en BT.

Pour chaque élève, la Fondation paie les frais de scolarité et une bourse mensuelle de 5000 cfa.

**Scolarité et bourse
d'un élève en CAP
237 € par an x 2 ans**

**Scolarité et bourse
d'un élève en BT
282 € par an x 4 ans**

Fanta Matrone à Ségou

Fanta a commencé la construction d'un local de soins dans sa maison. Les murs sont montés, porte et fenêtre achetées ainsi que le sable pour le ciment. La toiture reste à réaliser et ensuite l'équipement matériel.

Sa situation est dramatique : En début d'année, la maladie puis la mort de sa maman lui ont coûté très cher : hospitalisation, médicaments. Puis son âne est mort.

En conséquence elle ne peut plus circuler en brousse pour consulter les femmes enceintes. La location quotidienne de sa charrette les autres jours est suspendue. Son commerce se trouve limité. Elle a de grosses difficultés financières.

A ce jour, elle n'exerce plus qu'une activité de commerce. Elle se déplace une fois par semaine dans le Nord pour approvisionner ses ventes du marché.

Nous avons donc acheté un âne pour qu'elle puisse reprendre son activité de matrone itinérante.

Coût de l'âne = 84 €

MALI

Hôpital de Markala

Au mois d'août, la visite d'Annie Fonteneau à la maternité a confirmé l'importance de visites régulières dans les services rénovés avec l'aide de la Fondation. Les personnels sont ainsi encouragés. Les quelques remarques faites en mars dernier sur l'entretien des locaux ont porté leurs fruits et pourraient même se transmettre aux autres parties de l'hôpital. Les sage-femmes ont apprécié le don d'un appareil à tension neuf.

Dans le service de pédiatrie, les consultants sont nombreux, les locaux d'hospitalisation rénovés en 2000 sont en bon état. Les aspirateurs de mucosités ont été bien accueillis.

Transports de matériel vers Ségou

Trouver du matériel utile pour Ségou est souvent facile. Ce qui l'est moins c'est de le transporter. Et nos amis savent bien quand nous leur disons que nous avons trouvé quelque chose, qu'il leur faudra encore attendre longtemps pour voir l'arrivée. Les occasions de transport sont rares. Deux opportunités se sont présentées au printemps dernier.

Nous remercions l'hôpital d'Hyères et le Comité des Jumelages d'Angoulême qui nous ont permis de charger des colis dans les conteneurs qu'ils acheminaient à Ségou.

VIÊT NAM

Planification Familiale Naturelle (T.Q.S.)

L'objectif de la Fondation Leïla Fodil est d'obtenir l'autonomie des acteurs locaux et ceci est en bonne voie pour le programme vietnamien, même si le soutien financier de la Fondation reste nécessaire.

La Méthode d'Auto Observation pour la planification familiale naturelle peut se transmettre facilement par les moniteurs déjà formés et les demandes sont de plus en plus nombreuses.

A Hà Nội, les moniteurs commencent à aller donner des cours dans les provinces voisines de Nam Dinh et de Bac Ninh.

Au Sud, 3 nouvelles séries de cours ont été données à Ho Chi Minh Ville à des personnes venant de 4 provinces : Dong Nai, Binh Phuoc, Tay Ninh et Tay Nguyen. Cette dernière province est située sur les Hauts Plateaux du Centre du pays, avec une population composée pour une grande part de minorités ethniques. Les participants pratiquent maintenant la méthode et se sont engagés à former des nouveaux couples.

C'est le docteur Pham Xuan Tiêu qui fait la plupart des cours et se fait aider par les moniteurs d'Ho Chi Minh Ville. Il faut continuer à soutenir ces moniteurs pour qu'ils renforcent leurs compétences et diffusent correctement la méthode.

Mademoiselle Nguyen Thi Hoang Lan, coordinatrice du programme pour le sud du pays est actuellement en France. Nous l'avons rencontrée. Son enthousiasme est fascinant. Elle concentre ses forces sur le suivi des monitrices et des utilisatrices.

La Fondation Leïla Fodil a pour objectif de **contribuer à l'amélioration de la santé des enfants** dans les pays en développement, la santé étant entendue dans son sens large : *"état de bien être physique, psychique et social"*.

Les principes d'action sont : relations entre les personnes, confiance aux équipes locales, formation sur place, recyclage et fréquentes visites d'évaluation. **pour atteindre l'autonomie des acteurs locaux.**

VOULEZ-VOUS FAIRE UN DON ?

AUGMENTEZ VOS DONS PERSONNELS CAR ILS DONNENT DROIT À UNE RÉDUCTION D'IMPÔT

50% de la somme donnée, dans la limite de 10% de votre revenu imposable.
(si vous donnez 100 euros, vous paierez 50 euros d'impôt en moins)

VOULEZ-VOUS FAIRE UNE DONATION OU UN LEGS ? Ils sont exempts de tous droits

Prenez contact directement avec le Président de la Fondation et avec votre notaire.

PENSEZ AUX DONS QUE VOTRE ENTREPRISE PEUT FAIRE :

Ils sont déductibles des bénéfices imposables, dans la limite de 3,25% du chiffre d'affaires

Envoyez votre don par chèque
FONDATION Leïla Fodil - 37 boulevard de Bury - 16000 ANGOULÊME
Un reçu fiscal vous sera adressé.

tél : (33) (0)5 45 95 28 52

tél/fax : (33) (0)5 45 94 62 45

Notez notre nouvelle adresse e-mail : courrier@fondationleilafodil.org

Consultez notre Site WEB : <http://www.fondationleilafodil.org>